

Pendant la crise, on prépare les effusions

Si l'on admet que le Qatar est le chérubin démonisé qui a désobéi à son seigneur et maître par l'incitation à la rébellion et au désordre, on peut s'attendre à ce que le diabolin retourne en grâce. Car, ce qui lui est reproché, en fin de compte, ce ne sont que des vétilles sans importance au regard de ce qui a été fait par le califat de La Mecque, en la matière, le Qatar n'ayant été qu'un élève incontrôlable. Dans quelques semaines, sauf complications selon le jargon médical, superbement ignoré par les praticiens de la «roqia», on assistera à la grande repentance. Les autorités de Doha en place ou celles qui prendront sans doute le relais feront un mea-culpa public, en mettant tout sur le dos du pestiféré du moment, dont on peut deviner l'identité. La repentance, voie rapide et sans péage vers la réhabilitation, voire la sanctification, pourrait prendre la forme d'une confession publique, sans pilori et sans garrot mortel. Je pense ici à la repentance au pied du gibet, que nous a offert le Hamas de Ghaza, en mai dernier, lors de la condamnation à mort d'un certain Abou-Layla, agent du Mossad et meurtrier présumé. Abou-Layla était accusé d'avoir tué un commandant militaire du Hamas, Mazen Fuqaha, sur ordre des services israéliens dont il était l'agent stipendié depuis plusieurs années, selon ses propres aveux.

La fin du procès est un morceau d'anthologie, susceptible d'être étudié par les générations futures sur les bancs des facultés où l'on enseignera peut-être l'histoire des jugements expéditifs. Après un théâtral «Yahia al-adl» (vive la justice), comme on l'enseigne dans les bons feuilletons égyptiens, Abou-Layla a demandé au public de lui pardonner et de prier pour son âme. Puis, s'adressant aux services secrets israéliens : «Vous m'avez attaché à votre service, mais vous

êtes la lie de toutes les nations réunies. Vous avez éreinté les prophètes, mais la résistance vous a vaincus, et la sécurité intérieure (du Hamas) n'ignore rien de vous. Je suis un fils du peuple, je suis un enfant de Ghaza (il est natif de Cisjordanie en réalité).» En dépit de cette confiance dithyrambique, Abou-Layla et ses deux complices présumés ont été rapidement exécutés. Comme quoi, il ne faut jamais ajouter foi, et c'est le cas de le dire, aux promesses des islamistes, qui pensent qu'en vous envoyant ad patres, ils vous rendent un signalé service. Bien sûr, on ne demandera pas au Qatar de faire sa dernière prière ni de réciter sa «Chahada», puisqu'elle est validée et n'est pas susceptible d'être remise en cause, même hors caméras cachées. En revanche, on appréciera quelques tirades bien senties sur le nouveau Satan iranien et ses séductions maléfiques.

C'est là, en effet, qu'est le drame. Ah, l'Iran et ses ayatollahs, désormais soupçonnés non seulement de subjuguer des peuples crédules, mais aussi de suborner des princesses, voire des épouses d'émirs. Selon la douktoura et cheikha Naouf Ibn-Ahmed Al-Thani, cousine de l'émir du Qatar, l'épouse de ce dernier, la célèbre cheikha Mouza serait devenue une marionnette (doumia) des Iraniens. La brave cousine, citée par le journal électronique *Portail des Arabes*, affirme que ce contrôle est effectif depuis que Mouza préside le Haut Conseil de défense du Qatar. Elle laisse entendre que la «Première dame» serait la vraie maîtresse du pays, ce qui laisse la porte ouverte à toutes les éventualités, dont celui de la tête de Mouza en guise de trophée. Selon le même portail qui reprend des informations des médias et réseaux sociaux égyptiens, le Qatar aurait fait des efforts exceptionnels en direction de la «Mère de l'uni-

vers». La chaîne Al-Jazeera, qui a été l'arme fatale du Qatar et du terrorisme, est particulièrement ciblée et au centre de cible figure un certain Karadhaoui, qui n'est plus à présenter. Le quotidien saoudien *Okaz*, décidément très actif sur le front des révisions idéologiques déchirantes, s'en est pris samedi dernier au cheikh égypto-qatari et à sa «Ligue internationale des ulémas».

Le journal évoque comme pour l'exorciser l'époque où les écoles et les universités saoudiennes se nourrissaient des idées de l'intégriste égyptien Seyed Qotb et dévoreraient ses livres. «Nous avons fait de même avec les prêches de Karadhaoui et avec ses écrits, qui ont eu une place privilégiée dans nos bibliothèques, et nombre de théologiens se sont joints à sa ligue», souligne *Okaz*. Ce qui laisse entendre que la prochaine action des Saoudiens visera la «Ligue internationale» des pseudo-savants de l'Islam, solidement implantée en Europe et d'influence néfaste. En attendant, le journal appelle les intellectuels saoudiens à se pencher sur les idées de Karadhaoui et du mouvement des Frères musulmans, afin de contrer leur influence. Inspirés ou non, des journaux égyptiens ont publié hier des documents officiels qataris qui font état du versement de plus de deux millions de dollars à des journalistes en vue et à des réseaux sociaux. Malheureusement, et sauf à attendre un autre déballage providentiel, les identités des destinataires de ces «subventions» ne sont pas indiquées et il faudra attendre patiemment un Assange arabe. On se consolera avec ces informations qui donnent une explication plausible à l'alliance du Qatar et de la Turquie, sous le signe des accointances avec l'organisation des Frères musulmans. Le quotidien londonien *Al-Hayat* rebondit



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

d'ailleurs sur les accusations russes contre le Président Erdogan lui reprochant ainsi qu'à sa famille d'être les premiers à tirer profit du pétrole «exporté» par Daesh. L'éditorialiste du journal saoudien cite en outre l'implication personnelle du fils d'Erdogan, Bilal, dans plusieurs projets d'investissements en partenariat avec le Qatar. *Al-Hayat* observe également que la presse turque est étrangement discrète sur la déclaration de Trump appelant le Qatar à cesser de financer le terrorisme, un soutien implicite aux accusations saoudiennes. En revanche, les journaux proches du pouvoir soutiennent le Qatar, tout comme le font les autres journaux arabes aux sympathies islamistes. Pas d'inquiétude à avoir sur l'issue de la crise : Trump va mettre tout le monde d'accord, et il y gagnera encore beaucoup de millions de dollars, pour acheter plus de popularité. Et tout cela finira par des accolades et des effusions, selon la bonne vieille tradition instituée par la valétudinaire Ligue arabe.

A. H.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@laalamhakimus](https://twitter.com/laalamhakimus)



Titi s'en va en guerre !

Marre des attentats ! Overdose des profils de tueurs. Ecœuré par les nouvelles catégorisations du terrorisme en «loups solitaires», «néophytes» ou encore «convertis du clavier». Ça suffit ! Ce soir, je me branche sur la chaîne «National Geographic Wild» et je me regarde un documentaire sur le...

... Requin-Marteau !

Gros coup de colère de la Première ministre britannique. Elle a annoncé que la lutte contre les réseaux terroristes allait désormais «ne plus s'embarasser de certains principes démocratiques». Quoooooi ? M'enfin, ma Theresa ! C'est quoi cette histoire ? Ne plus respecter les préceptes démocratiques pour te débarrasser des tingos ? Allons ! Allons ! Tu ne vas tout de même pas te mettre à ressembler à ces méchants, à ces vilains, à ces sanguinaires généraux algériens, tout de même ? Titi, on se calme ! Je te sais fortement déçue, voire profondément désappointée par les résultats de tes législatives anticipées. Mais est-ce une raison pour entrer dans une «sale guerre» aux tingos ? Ne cède sur-

tout pas à la colère et à l'émotion, et à la volonté aveugle de faire revenir la paix chez toi. Garde cette spécificité si britannique du communautarisme qui a transformé tes grandes villes en califats à peine camouflés. Continue de servir de la gelée anglaise à tes détenus barbus, lorsque, par un extraordinaire concours de circonstances, ils se retrouvent derrière les barreaux. Quoique, je te dirais, la gelée anglaise, c'est déjà une forme de torture extrême pour celui qui la subit dès le petit déj' ! Non, ma Titi ! Je ne pourrais croire un seul instant que tu vas fermer les yeux sur les procédés pas très démocratiques que les juntas militaires assoiffées de sang ont utilisés ailleurs. Il faut respecter les droits humains et attendre 7 heures du matin avant d'investir un domicile soupçonné d'abriter des terros et leurs ceintures explosives prêtes à l'emploi. Zen, ma Theresa. Et tu verras comme la Tamise te le rendra. En corps à repêcher. Et en cratères immenses à reboucher à quelques mètres de Big-Ben. Ça fera du boulot, mais la démocratie sera sauvée. Hein, ma Titi ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.